

Messe du vendredi 17 janvier 2019

Vendredi de la 1^{ère} semaine du temps ordinaire années paires

→ [Entre crochets], les versets ajoutés à l'extrait du 1^{er} Livre de Samuel prévu par la liturgie (pour lire tout le chapitre 8)

Première lecture (1 S 8, 4-7.10-22a)

Vous pousserez des cris à cause du roi que vous aurez choisi, mais le Seigneur ne vous répondra pas !

¹ Quand Samuel fut devenu vieux, il établit ses fils juges en Israël.

² Son fils aîné s'appelait Joël, et le second, Abiya ; ils jugeaient à Bershéba.

³ Mais ses fils ne marchèrent pas sur ses traces.

Attirés par le gain, ils acceptèrent des cadeaux et firent dévier le droit.]

⁴ Tous les anciens d'Israël se réunirent et vinrent trouver Samuel à Rama.

⁵ Ils lui dirent : « Tu es devenu vieux, et tes fils ne marchent pas sur tes traces.

Maintenant donc, établis, pour nous gouverner, un roi comme en ont toutes les nations. »

⁶ Samuel fut mécontent parce qu'ils avaient dit

« Donne-nous un roi pour nous gouverner », et il se mit à prier le Seigneur.

⁷ Or, le Seigneur lui répondit : « Écoute la voix du peuple en tout ce qu'ils te diront

Ce n'est pas toi qu'ils rejettent, c'est moi qu'ils rejettent :

ils ne veulent pas que je règne sur eux. [8 Tout comme ils ont agi depuis le jour où je les ai fait monter d'Égypte jusqu'à aujourd'hui, m'abandonnant pour servir d'autres dieux, de même agissent-ils envers toi.

⁹ Maintenant donc, écoute leur voix, mais avertis-les solennellement et fais-leur connaître les droits du roi qui régnera sur eux. »]

¹⁰ Samuel rapporta toutes les paroles du Seigneur au peuple qui lui demandait un roi.

¹¹ Et il dit : « Tels seront les droits du roi qui va régner sur vous.

Vos fils, il les prendra, il les affectera à ses chars et à ses chevaux, et ils courront devant son char.

¹² Il les utilisera comme officiers de millier et comme officiers de cinquante hommes ;

il les fera labourer et moissonner à son profit, fabriquer ses armes de guerre et les pièces de ses chars.

¹³ Vos filles, il les prendra pour la préparation de ses parfums, pour sa cuisine et pour sa boulangerie.

¹⁴ Les meilleurs de vos champs, de vos vignes et de vos oliveraies, il les prendra pour les donner à ses serviteurs.

¹⁵ Sur vos cultures et vos vignes il prélèvera la dîme, pour la donner à ses dignitaires et à ses serviteurs.

¹⁶ Les meilleurs de vos serviteurs, de vos servantes et de vos jeunes gens, ainsi que vos ânes, il les prendra et les fera travailler pour lui.

¹⁷ Sur vos troupeaux, il prélèvera la dîme, et vous-mêmes deviendrez ses esclaves.

¹⁸ Ce jour-là, vous pousserez des cris à cause du roi que vous aurez choisi, mais, ce jour-là, le Seigneur ne vous répondra pas ! »

¹⁹ Le peuple refusa d'écouter Samuel et dit : « Non ! il nous faut un roi !

²⁰ Nous serons, nous aussi, comme toutes les nations ; notre roi nous gouvernera, il marchera à notre tête et combattra avec nous. »

²¹ Samuel écouta toutes les paroles du peuple et les répéta aux oreilles du Seigneur.

²² Et le Seigneur lui dit : « Écoute-les, et qu'un roi règne sur eux ! »

[Alors Samuel dit aux hommes d'Israël : « Allez ! chacun dans sa ville ! »]

– Parole du Seigneur.

→ Mon Dieu, qu'il est difficile de transmettre à ses enfants ce qu'on a reçu !

→ Et pourquoi est-il si difficile à un juge de rester droit ?

→ Israël devra-t-il se donner un roi comme le font les autres peuples ?

→ Samuel, lui, consulte le Seigneur son Dieu

→ Mon Dieu, c'est de tous âges cela : l'homme veut bien Tes dons, mais accepte difficilement que Tu règles sur eux...

→ Mais Dieu, sachant cela, invite Samuel à rester comme Lui pragmatique et pédagogue :

1. On écoute ce qu'ils demandent, et on est prêts à y accéder...

2. On les avertit avant de toutes les conséquences pour eux de leur choix.

→ Voilà l'orgueil de l'homme : il préfère être esclave d'un autre homme que de laisser le Dieu – avec toute Sa Justice et Sa tendresse – être son Seigneur !

→ N'est-ce pas ce qu'a fait le Seigneur avec Son peuple à chaque fois qu'il L'a écouté ?

→ Le peuple n'a pas pris le chemin souhaité par Dieu [Le supplier de leur donner un juge choisi par Lui, non ?], mais Lui, le Seigneur, va quand même les aider à trouver un roi !

→ Cela ne leur a pas été dit, et ils ne l'auraient sans doute pas accepté, mais Il est vraiment un Père pour eux

Psaume Ps 88 (89), 16-17, 18-19

R/ ^{2a} Ton amour, Seigneur, sans fin je le chante !

Heureux le peuple qui connaît l'ovation !
Seigneur, il marche à la lumière de ta face ;
tout le jour, à Ton Nom il danse de joie,
fier de Ton juste pouvoir.

→ Oui, heureux ceux qui connaissent
la merveille qu'est l'émerveillement
exprimé ensemble dans la louange !

Tu es sa force éclatante ;
Ta grâce accroît notre vigueur.
Oui, notre roi est au Seigneur ;
notre bouclier, au Dieu saint d'Israël.

→ Et notre Seigneur ne se contente
pas de nous faire danser de joie dans
la louange de Son Nom...

→ Sa grâce "accroît notre vigueur",
et, au lieu de l'orgueil de faire sans
Lui, nous sommes fiers d'être Ses fils

→ Et de pouvoir à tout moment et
en toute confiance Lui dire les désirs,
regrets et tourments de notre cœur

Acclamation (Lc 7, 16)

Alléluia. Alléluia.

Un grand prophète s'est levé parmi nous, et Dieu a visité Son peuple.

Alléluia.

Évangile (Mc 2, 1-12)

→ Nous poursuivons la lecture suivie de l'évangile de Jésus-Christ selon
St Marc. Hier, la fin du chapitre 1 ; aujourd'hui, le début du chapitre 2

« Le Fils de l'homme a autorité pour pardonner les péchés sur la terre »

→ Hier nous quittions Jésus qui
"restait à l'écart dans les endroits
déserts", et là il est "à la maison" ?

¹ Quelques jours plus tard, Jésus revint à Capharnaüm,
et l'on apprit qu'il était à la maison.

² Tant de monde s'y rassembla
qu'il n'y avait plus de place, pas même devant la porte,
et il leur annonçait la Parole.

→ Heureusement nous savons la fin de Luc 10
que, "alors qu'il était en route avec ses disciples,
Jésus entra dans un village" et que là "une femme
appelée Marthe Le reçut dans sa maison"

→ Nous voyons ici que l'accueil de Marthe a été si grand
que cette maison est devenue Sa maison !

→ Ce paralysé est bien entouré : il y a en effet
1. Les gens qui l'amènent à Jésus, 2. Les quatre
porteurs qui le portent couchés sur son brancard

→ Jésus voit la
foi de tous !

³ Arrivent des gens qui Lui amènent un paralysé,
porté par quatre hommes.

⁴ Comme ils ne peuvent L'approcher à cause de la foule,
ils découvrent le toit au-dessus de Lui, ils font une ouverture,
et descendent le brancard sur lequel était couché le paralysé.

→ Quel accueil est le tien, Marthe ! Déjà la foule
envahit ta maison toute la journée, et là en plus
on démolit ton toit !

→ Et Jésus ne fait aucun
reproche à ces hommes !

⁵ Voyant leur foi, Jésus dit au paralysé : « Mon enfant, tes péchés sont pardonnés. »

⁶ Or, il y avait quelques scribes, assis là, qui raisonnaient en eux-mêmes :

⁷ « Pourquoi celui-là parle-t-il ainsi ? Il blasphème. Qui donc peut pardonner les péchés, sinon Dieu seul ? »

⁸ Percevant aussitôt dans son esprit les raisonnements qu'ils se faisaient,
Jésus leur dit : « Pourquoi tenez-vous de tels raisonnements ?

⁹ Qu'est-ce qui est le plus facile ?

Dire à ce paralysé : "Tes péchés sont pardonnés",
ou bien lui dire : "Lève-toi, prends ton brancard et marche" ?

→ "Mon enfant..." : Jésus parle au Nom
de Son Père... et Il lui donne ce qui est Sa
1^{ère} mission ("Jésus" = le Seigneur sauve")

¹⁰ Eh bien ! Pour que vous sachiez
que le Fils de l'homme a autorité pour pardonner les péchés sur la terre...

– Jésus s'adressa au paralysé –

¹¹ je te le dis, lève-toi, prends ton brancard, et rentre dans ta maison. »

¹² Il se leva, prit aussitôt son brancard, et sortit devant tout le monde.
Tous étaient frappés de stupeur et rendaient gloire à Dieu, en disant :
« Nous n'avons jamais rien vu de pareil. »

→ Mais la tendresse du Père ne se
limite pas à ce qui se reconnaissent
comme Ses enfants : par Jésus Il va
guérir ce paralysé, et montrer ainsi à
ceux qui ne comprennent pas encore
que, par ce "grand prophète qui s'est
levé parmi eux", c'est Lui, Dieu,
qui "visite Son Peuple" !

→ Grande humilité demandée à la personne guérie :
aussi grande que soit la compassion du Seigneur pour
Ses enfants, il peut arriver que ce soit pour une visée
plus grande encore que la guérison leur est donnée !

– Acclamons la Parole de Dieu.

Commentaire Évangile au Quotidien

Jean Carpathios (VIIe siècle), moine et évêque

« Tes péchés te sont remis » (Mt 9,2)

→ Une bien étrange idée que de laver avec de l'huile des mains poisseuses...

Pourquoi es-tu affligé ? Vois. Un homme a les mains poisseuses. Un peu d'huile les rend propres. Combien plus peut te purifier la pitié de Dieu. Car de même que tu n'as pas de mal à laver ton vêtement, de même et bien plus encore il n'est pas difficile au Seigneur de te laver de tout reproche, même si chaque jour il te faut naturellement éprouver la tentation. En effet, au moment où tu dis : « J'ai péché contre le Seigneur », t'est donnée la réponse : « Tes péchés te sont remis » (Mt 9,2), « Je suis Celui qui efface, et je ne me souviens pas » (Is 43,25 LXX). « Comme est loin l'Orient de l'Occident, j'ai éloigné de toi tes péchés. Comme un père a compassion de ses enfants, j'ai compassion de toi » (Ps 102(103),12-13 LXX).

→ Mais une si belle vie que l'union à Lui !

Seulement ne t'écarte pas, ne t'éloigne pas de Celui qui t'a choisi pour chanter et prier, mais tout au long de ta vie demeure attaché à Lui, soit par pure confiance, soit par sainte audace et confession courageuse. Alors il t'entend et te purifie. N'est-ce pas Dieu qui nous a justifiés, dans son amour de l'homme ? Qui nous condamnera ? (cf. Rm 8,33) Si nous invoquons le nom du Seigneur Jésus Christ, notre conscience est aisément purifiée, et rien ne nous sépare des prophètes et des autres saints.

Car Dieu ne nous a pas destinés à la colère, mais au salut par Notre Seigneur Jésus Christ qui est mort pour nous. Ainsi, soit que nous veillions dans les vertus, soit que nous dormions dans quelque misère où nous portent naturellement certaines circonstances, nous vivons avec le Christ (cf. 1 Th 5,9-10), tendant vers Lui nos regards, gémissant profondément, pleurant sans cesse, et ne respirant que Lui. Revêtons donc la cuirasse de la foi et portons le casque de l'espérance du salut (cf. 1 Th 5,8), afin que ne puissent nous pénétrer les flèches du découragement et du désespoir.

Méditation de La Croix

Michel Bertrand

La renommée de Jésus s'étend et, désormais, la foule se presse pour L'écouter. Quatre personnes, qui veulent amener à Lui un infirme, sont alors contraintes de pratiquer une ouverture dans le toit pour y parvenir. « Voyant leur foi, Jésus dit au paralysé : "Mon enfant, tes péchés sont pardonnés". » La foi qu'Il souligne, c'est celle des porteurs, mais c'est l'homme couché qui va en être le bénéficiaire.

Par leur attitude confiante et persévérante, ils n'ont pas accompli un miracle, mais ils l'ont rendu possible. Telle est la mission des chrétiens.

- Par leur prière et leur action persévérantes, ils portent vers Dieu les souffrances de la terre.
- Par leur propre foi ils ouvrent un chemin vers le Christ, Le désignant à celles et ceux qui ne Le connaissent pas.
- Par leur témoignage, ils ouvrent un espace pour qu'un Autre vienne et agisse.

Toutefois, Jésus ne répond pas d'abord à l'attente initiale, qui était celle de la guérison. Confronté à la réalité du mal, Il l'attaque à sa racine en commençant par « pardonner les péchés ». Il délivre de cette infirmité fondamentale qui paralyse en l'homme la volonté de faire le bien. C'est cela que les scribes ne supportent pas. Leurs reproches montrent qu'au fond ils ont bien compris l'ampleur de la libération qui est en Christ. C'est pourquoi ils se sentent menacés dans leur pouvoir et leurs prérogatives. Ainsi, par la foi, ce n'est pas seulement un toit de maison qui a été démoli, ce sont aussi les constructions dogmatiques et légalistes, quand elles font obstacle à l'espérance.

Homélie de la messe de 19h à St Saturnin d'Antony

(je n'ai pas le nom du prêtre)

En cette semaine pour l'unité des chrétiens, nous avons dans cet évangile d'aujourd'hui un magnifique tableau de relations variées avec notre Seigneur.

Jésus est au milieu de tous, au centre de tout ce qui se passe : tous ceux qui sont là sont venus pour Lui. Pour des raisons diverses :

- Certains veulent surtout s'enrichir de Son enseignement nouveau, donné avec une parole d'autorité
- Beaucoup viennent pour être guéris de leurs maladies
- Il y a aussi les enfants, les curieux
- Et puis, il y a aussi les scribes et les pharisiens, venus surtout pour observer Jésus.

Jésus s'adresse à tous, même auprès de ceux qui croient le moins en Lui : Il veille à leur révéler ce qui est faux en eux, pour qu'ils puissent repartir changés.

Et moi, qu'est-ce que j'attends de la part de Jésus ? Un pardon, une guérison ? Ah, nous avons bien besoin d'une guérison de nos relations entre nous ! Jésus est venu nous rassembler, faire l'unité entre nous : c'est une de Ses grandes missions.

Prenons quelques instants pour nous situer par rapport à Jésus, et répondre à la question : qu'est-ce que j'attends surtout de Lui, moi ? [Quelle grâce vais-je Lui demander ? Quelle résolution vais-je prendre pour m'unir davantage à Lui ?

Commentaire Prions en Église

Oser l'audace

Marc 2, 1-12

La foule est agglutinée autour de la maison de Simon où Jésus est revenu. Impossible au paralytique de rencontrer ce dernier. Mais l'imagination des brancardiers est portée par une foi audacieuse : ils osent passer par le toit. Jésus les voit et ose une parole plus audacieuse encore : il pardonne à l'homme tous ses péchés. Du corps au cœur, il sait quel mal nous traverse au plus profond. Présentons-lui nos paralysies d'amour. ■

Père Nicolas Tarralle, assomptionniste

→ Oui, du corps au cœur Il sait le mal nous traverse au plus profond ; oui, la guérison a une valeur (de témoignage de Qui est Jésus, notamment) au-delà du bienfait accompli envers la personne guérie !

Méditation Prier au Quotidien

Ce paralytique avait foi en Jésus. Le fait de l'avoir descendu par le toit de la maison le prouve. Ce paralytique est content d'être tiré de sa chambre et livré en spectacle au public, en traversant sur son grabat les places et les rues. Il ne souffre pas d'amour-propre. L'entrée de la maison où est le Sauveur est encombrée ? Peu importe ! On l'introduira par le toit, il en est content : l'amour est tellement habile, la charité tellement ingénieuse ! « *Celui qui cherche trouve ; à celui qui frappe, on ouvre la porte.* » (Mt 7, 8) Ce malade ne dira pas à ses amis qui le portent : « *Pourquoi cet empressement ? Attendons que tout le monde soit parti. Alors nous pourrons nous présenter à Jésus...* » Non, le paralytique ne pense rien de semblable ; c'est une gloire pour lui que d'avoir un grand nombre de témoins de sa guérison. ○

*D'après saint Jean Chrysostome (v. 345-407),
évêque de Constantinople, docteur de l'Église*